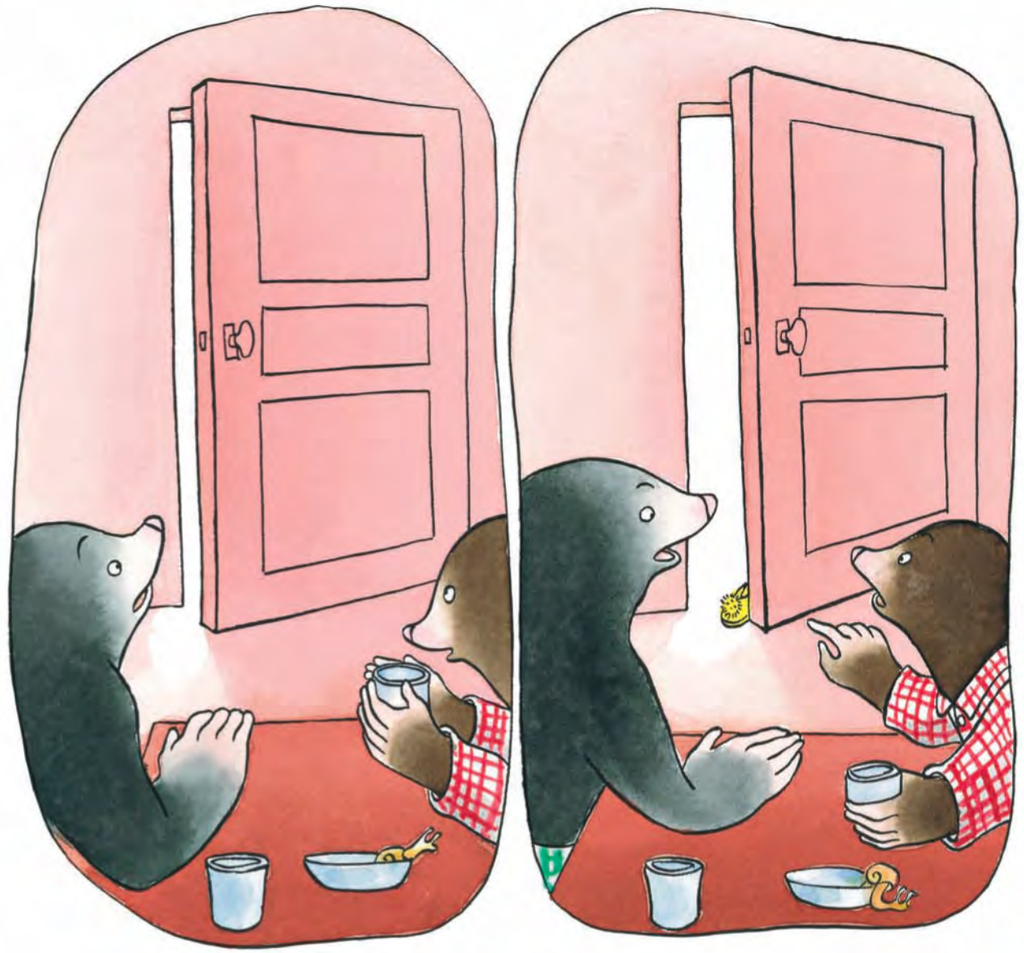
Crich chrach crich chrach.
Quelque chose s'agite et gratte derrière la porte de la cuisine.
« Tu as entendu ? » demande maman.
« Oui, j'ai entendu », répond papa. « Tu crois que c'est notre petite fille ? »
« Non, à cette heure-ci, c'est sûrement
le petit monstre du matin. Essayons de ne pas avoir peur. »



La porte s'ouvre.

« Aaah, regarde, le monstre
a une patte ! » s'écrie maman.
« Oui, mais restons calmes,
ce monstre a une patte
mais il n'a pas de griffes »,
répond papa.



« Aaaah, si, regarde,
le monstre a des griffes ! »
« Oui, mais pas de panique :
avec une seule patte,
il ne pourra pas aller
bien loin. »

« Aaaah, le monstre pourrait
quand même aller assez loin :
il a deux pattes et deux mains. »
« Oui, mais il n'a pas de tête,
pas de bouche et donc pas de dents
pour nous mordre. Restons calmes. »



« Mais si, il a une tête. Et une bouche.
Attention, je crois qu'il va parler. »
« Je ne veux pas aller à l'école ! »



« Aucun problème ! » répond maman.
« De toute façon, ils n'acceptent pas les monstres à l'école ;
ils n'acceptent que les petites filles bien lavées, bien coiffées,
dans leurs habits propres. »



« Mais », suggère papa, « ce petit monstre pourrait peut-être
garder la maison pendant que nous sommes au tra vail ? »
« Bonne idée », approuve maman.
« Alors, à ce soir, petit monstre du matin. »



« Arrêtez de m'appeler monstre, je m'appelle LOUISE ! »
dit Louise. « Et je ne veux pas aller à l'école ! »
Mais papa et maman ont déjà refermé la porte.

C'est la première fois que Louise reste toute seule à la maison.





Un monstre en profiterait pour faire toutes sortes de choses monstrueuses, pas Louise. Elle mange son petit-déjeuner, elle se coiffe et s'habille toute seule, comme une grande fille.